



Nos expositions sont souvent très prisées par les ganathains mais force est de constater la difficulté à recruter de nouveaux adhérents, notamment lors du forum des associations... alors quel plaisir d'accueillir ce premier semestre trois nouveaux membres : Denise, Yvon et Roger, à qui nous souhaitons la bienvenue !

Après l'assemblée générale du 19 décembre dernier, nos réunions mensuelles sont le moment d'échanger sur différents sujets, tant sur les trouvailles historiques que sur l'actualité de notre association et les événements organisés de nos partenaires du Val de Saône.



Nous étions quelques uns justement à participer à la première veillée organisée à Fleurieu le 6 mars où les anciens du village partageaient de vieilles anecdotes.

Nous sommes allés rendre visites à nos amis fontainois le 16 mai dernier pour leur remarquable exposition sur l'ensemble du quartier du Roy, de Richelieu à nos jours... Et la conférence sur la salle Gayet à Caluire fut intéressante le 16 janvier dernier.

Giana a coordonné comme à son habitude la réunion semestrielle des Historiens du Val de Saône du 14 avril, dernière soirée sur le thème des seigneurs ou bourgeois de nos villages.

Une soirée très dense à Montanay avec plus de 86 spectateurs. Nous débiterons dès la prochaine réunion en octobre un nouveau cycle thématique sur les fortifications.



Les projets pour le deuxième semestre sont nombreux mais celui qui prédomine nos occupations est l'exposition du 8 au 26 septembre en la salle Lumière, en collaboration avec la médiathèque et la municipalité. En effet, nous rendrons ainsi hommage au centenaire de Jacques Chauviré, médecin et écrivain du Val de Saône et né à Genay. Quel plaisir de se plonger dans son univers !



Aussi le 17 octobre en journée, les ganathains passionnés d'histoire locale pourront participer aux conférences données par nos amis Neuvilleois dans le cadre de l'USHR (Union des Sociétés Historiques du Rhône).

Cet été, nous avons choisi un court article de la biographie d'Ivan Chauviré durant la Grande Guerre, dont sa perte conditionnera l'enfance et la vie de son fils cadet Jacques Chauviré. Un sujet liant idéalement les thématiques des journées du Patrimoine 2014 et 2015... Bonne lecture !

IVAN CHAUVIRÉ OU LA PERTE D'UN ÊTRE CHER DÙ À LA GRANDE GUERRE

Arrive le rappel à l'activité en vertu du décret du 1^{er} août 1914 pour la mobilisation. Chauviré arrive deux jours plus tard au 99^e Régiment d'Infanterie.

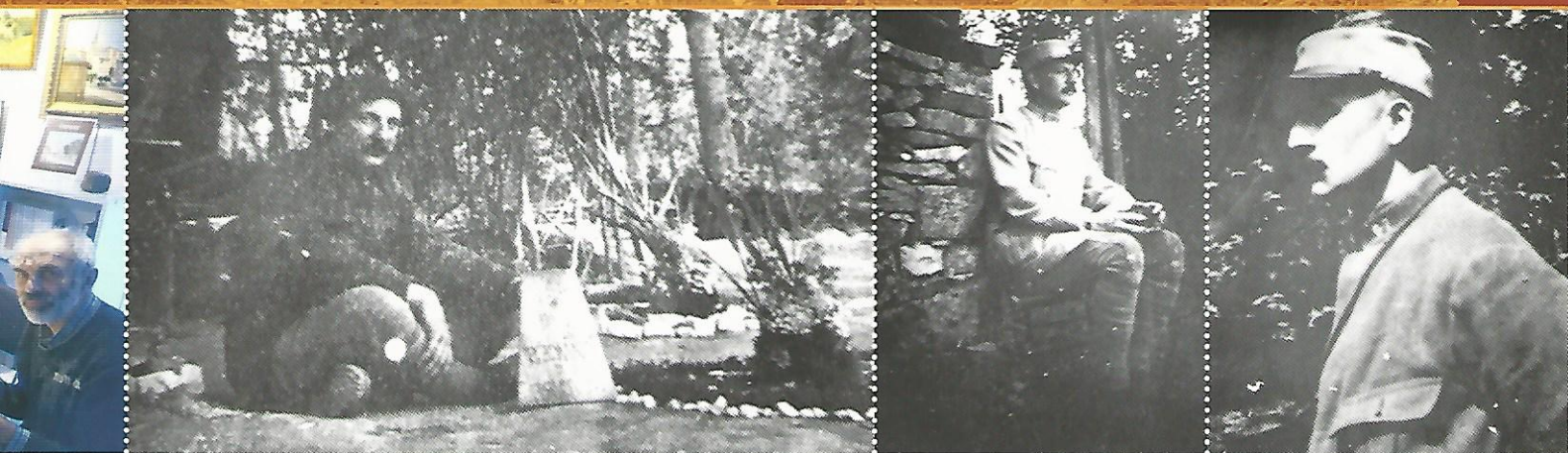
Le 99^e RI quitte Lyon le 6 août 1914 au soir pour arriver à Epinal le lendemain soir par train pour atteindre le front et commencer les combats le 15 août. Ce régiment restera dans les Vosges jusqu'au 13 septembre. Pendant ce temps, Ivan alors âgé de 32 ans ne participe pas à la campagne des Vosges puisqu'il se trouve depuis août à Briançon pour instruire les nouveaux soldats.

Le 99^e RI est embarqué le 18 septembre pour la Somme, région bien différente des Vosges : unie et monotone, les champs sont bien cultivés, les villages ramassés, presque aucun arbre, les longues routes poussiéreuses l'été et boueuses l'hiver. Telle est la partie de la France où ce régiment va opérer pendant dix mois.

Entre temps, le lyonnais Chauviré est passé adjudant le 16 septembre 1914 et après Briançon, il est envoyé à Grillon, dans la partie vauclusienne enclavée dans la Drôme, où il continue à instruire les troupes.

Alors qu'elle est enceinte de son deuxième fils, son épouse Fanny va effectuer un court séjour à Grillon ou ses environs en janvier 1915. Puis l'adjudant Chauviré est versé dans un nouveau bataillon de marche qui va rejoindre le 99^e RI. Il part de la Verpillère (Isère) en février et c'est là que Fanny verra son mari la dernière fois... Le bataillon va dans la Somme et s'engage à la tranchée de Calonne.

Ivan Chauviré est transféré au 67^e Régiment d'Infanterie le 3 mai 1915. Il rejoint un régiment qui a bien souffert aux Eparges, à 20 km au sud-est de Verdun et qui se dispute la terrible tranchée de Calonne avec l'ennemi. Ivan Chauviré atteint le grade d'adjudant-chef le 1^{er} juin 1915. Le régiment français occupera la tranchée de Calonne de la fin mai jusqu'au 1^{er} août 1915. Le grade de sous-lieutenant de réserve lui sera octroyé à dater du 19 juin 1915.



A cette date, le 67^e RI est mis en repos dans la région d'Erize, Saint-Dizier et Vavaincourt, à près de 120 km des Eparges, où jusqu'au 2 septembre il s'entraîne en vue d'une grande offensive.

Il se déplace donc le 2 septembre pour arriver le 7 à Ecury-sur-Coole. Les militaires sont au camp de la Noblette le 21, au nord de Chalons. Il est à Suippes le 24 pour prendre part à la grande offensive de Champagne le lendemain.

Le texte suivant est issu du journal de marche du bataillon et retrace avec exactitude les événements :

Le 13^e 30, le 3^e p^{on} est porté au Bois N. 11, pour soutenir une attaque contre la tranchée de Lubeck qui se déclanche à 14^e 15. Nous arrivons aux réseaux de fils de fer de la tranchée, contre lesquels nous nous heurtons, car ils n'ont pas été détruits par notre artillerie. Dans la soirée tout le régiment occupe les tranchées qu'il a creusées, depuis la clairière Est du Bois N. 10 jusqu'au Bois N. 6. Il est prolongé à gauche par deux bataillons du 106 qui occupent le Bois N. 7.

Dans ces conditions il repart à l'attaque de la tranchée de Lubeck, le 24 à 5^e 15 du matin, mais s'arrête à encore aux réseaux et fil de fer qui sont intacts.

Dans la nuit du 26 au 27, les pionniers du Régiment essaient de couper les fils de fer. Ils réussissent pour ceux de mince épaisseur, mais ne peuvent entamer avec leurs cisailles le gros réseau, à hauteur d'homme, composé de fils de fer trop épais. Néanmoins, le 27, à 17^e 15, une nouvelle attaque est ordonnée.

Le 3^e se reporte de nouveau jusqu'aux réseaux de fils de fer. Le 3^e p^{on} pénètre, par le Bois N. 10 dans un fortin qui sert de flancement à la tranchée de Lubeck. Les hommes, pour y arriver, passent en se couvrant sous les gros réseaux de fils de fer, les petits réseaux ayant été coupés. Nous occupons ce fortin pendant toute la nuit, mais nous en sommes chassés le 28 à 5^e du matin. Le fort étant très diminué s'établit en tranchées qui s'organise solidement sur deux lignes.

Le 67^e régiment d'infanterie suit d'abord la 10^e division coloniale, chargée d'attaquer les premières positions allemandes. Il la dépasse ensuite le 26 et livre enfin dans les journées des 26, 27 et 28 septembre une série d'assauts meurtriers contre la position formidable de la tranchée de Lubeck, malgré les réseaux de fil de fer intacts. Ivan est blessé durant ces assauts le 27 septembre : 1 balle dans le bras, 1 dans l'abdomen et 1 dans le poumon.

Ivan Chauviré reste neuf semaines à l'ambulance de Bussy-le-Château. Il y est bien soigné au point de vue médical, mais les

conditions de vie sont inacceptables d'un point de vue sanitaire : baraque mal construite, courants d'air, mauvais chauffage. Très certainement à cause de cela que le ganathain y attrape une pneumonie. Il est dit aussi qu'un des infirmiers est indifférent au sort des blessés.

Les hommes de la famille se déplaceront à son chevet à plusieurs reprises.

Comme son état de santé paraissait stabilisé, Ivan Chauviré est transféré plus en retrait du front à l'hôpital de Chalons sur Marne mais il décède des suites de ses blessures le 2 décembre 1915, trois jours après son arrivée...

